

La laïcité, un enjeu de la présidentielle

Toulouse a célébré hier la première Journée de la laïcité, à l'initiative de la sénatrice radicale de Haute-Garonne Françoise Laborde et de l'association « EGALE ». Un après-midi d'échanges et de débats autour de la reconnaissance de cette valeur républicaine en Europe et dans le monde, de sa place à l'école et à l'université, mais également de la prééminence de la laïcité dans la campagne de l'élection présidentielle.

« Il s'agira d'un enjeu important du prochain grand rendez-vous électoral d'avril et mai 2012 », a averti Jean-Michel Baylet, président du PRG, après avoir rappelé l'attachement « presque génétique » des Radicaux aux valeurs républicaines en général, et à la laïcité en particulier. « Une laïcité qu'il ne s'agit pas de muséifier en lui consacrant une journée, mais plutôt d'en rappeler les enjeux contemporains et sociétaux, et de faire œuvre, à cette occasion, de pédagogie laïque ». Car en dépit de ses fondements qui puisent dans la Déclaration des droits de l'Homme et du citoyen, le président du PRG a mis en garde son auditoire sur les dangers qui menacent la laïcité : « Nous sommes obligés de constater des coups de canifs, voire des interprétations abusives qui ont été le fait, d'une part, de la droite emmenée par le chef de l'Etat, et d'autre part, de l'extrême-droite de Marine Le Pen qui a tenté une OPA hostile sur la laïcité.

« Un combat supplémentaire »

S'il est une seule bonne raison d'instaurer cette journée de célébration, c'est bien pour expliquer que la laïcité ne consiste pas à opposer les uns aux autres, pas plus qu'à attiser les haines ou alimenter les peurs. Elle n'est ni une pensée de combat anti-religieux ni un renoncement. En un mot, elle prévoit que la loi respecte la foi aussi longtemps que la foi ne prétend pas dicter la loi ».

Dans le contexte de crise globale où la situation du pays, l'avenir de l'euro et de l'Union européenne sont autant de motifs d'inquiétudes, Jean-Michel Baylet a considéré que la laïcité devra s'incarner, à gauche, dans de nombreux combats en 2012. « Combat pour l'école, sujette à un affaiblissement sans précédent, combat pour le droit des femmes et le principe d'égalité, combat pour l'intégration républicaine. François Hollande ne s'y est pas trompé, et j'ai écouté avec attention ses propositions en matière de laïcité », a noté Jean-Michel Baylet, en concluant sur les premiers

résultats électoraux consécutifs aux révolutions arabes. « Nous avons donc un combat supplémentaire à mener, celui de rappeler le caractère universel de la laïcité ».

Les grandes dates

26 août 1789 : L'article 10 de la Déclaration des droits de l'Homme et du citoyen : Nul ne doit être inquiété pour ses opinions, même religieuses.

1791 : Liberté des cultes.

1881-1882 : Ecole publique gratuite, laïque et obligatoire.

1905 : Loi de séparation des Églises et de l'État.

1946 : Principe de laïcité dans le Préambule de la Constitution.

15 mars 2004 : Loi interdisant, dans les établissements scolaires, les signes d'appartenance religieuse.

"Créer les conditions d'un débat libre"

Jean-Michel Ducomte, avocat, prof à Sciences-Po et président de la Ligue de l'Enseignement répond à nos questions.

À quoi correspond cette journée de la laïcité ?

C'est une référence à l'anniversaire de la loi française de séparation des églises et de l'État du 9 décembre 1905, et l'occasion de rappeler que la France est une République laïque et que ces deux termes sont totalement indissociables. Et que cela exige donc une certaine vision de la vie en société, de l'éducation, etc. L'occasion aussi de rappeler que certaines positions politiques sont antinomiques avec le principe même de laïcité.

Qu'est-ce qui menace la laïcité aujourd'hui ?

Elle est souvent instrumentalisée et investie par ceux que j'appelle des « laïques du lendemain ». Bien souvent, elle masque une islamophobie pure et simple. Des mouvements comme « Riposte laïque » n'ont précisément rien à voir avec la laïcité et

je les considère comme dangereux. Elle est aussi menacée par des comportements cléricaux et religieux : on trouve des groupes qui travestissent la laïcité, que j'appelle des « catholaiques », qui ont une vision du monde racornie fondée sur l'exclusion, pleine de fantasmes sur notre vieux passé gaulois. Ce sont ces gens qui font obstacle à la création en arguant du fait que celle-ci choque leurs convictions.

Comment faire passer aujourd'hui le message laïque ?

En étant honnête et transparent. La laïcité est une composante de la République. Il n'y a pas de démocratie possible sans le respect mutuel de chacun. Bien évidemment, cela n'empêche pas le débat : la République doit aussi créer les conditions d'un libre débat. Elle doit se tenir dans une position de neutralité face au débat, mais cela ne veut pas dire qu'elle doit neutraliser le débat ! En revanche, il faut que personne ne soit privilégié dans son expression.

Qui sont les défenseurs de la laïcité ?

La Ligue de l'Enseignement, dont je suis le président ! Mais aussi tous ceux qui sont attentifs à garantir la diversité, sans jugement de valeur, sans logique identitaire. Ceux qui défendent la laïcité acceptent de ne pas se mettre dans une logique identitaire, proclamant par exemple que certains groupes ne pourraient pas s'intégrer à la République.

Recueilli par Dominique Delpiroux